

# Covid-19 : Alain Fischer regrette l'accord des deux parents pour vacciner les enfants

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

**Le ministère de la Santé avait précisé jeudi soir que la vaccination des enfants devait se faire à la condition de l'accord des deux parents.**

Le président du Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale, Alain Fischer, a regretté vendredi 7 janvier que l'accord des deux parents, et non plus d'un seul, soit désormais nécessaire pour vacciner les enfants de 5 à 11 ans contre le Covid-19. *«Je pense que c'est un peu malheureux, c'est un obstacle qui dramatise un peu cette notion de vaccination»*, a déclaré vendredi le *«Monsieur vaccin»* du gouvernement sur LCI.

À la suite d'une demande du Conseil d'État, le ministère de la Santé a précisé jeudi soir qu'il faudrait désormais l'accord des deux parents pour vacciner les enfants. Concrètement, un seul parent peut être présent lors du rendez-vous de vaccination d'un enfant de 5 à 11 ans, mais il devra être muni d'une attestation sur l'honneur selon laquelle le deuxième parent est d'accord, a précisé le ministère. *«On a des données sur des millions d'enfants vaccinés»* en Israël et aux États-Unis, *«les effets indésirables sont encore plus faibles que chez les adolescents et les adultes»*, a indiqué le Pr Fischer, plaidant pour cette vaccination chez les plus jeunes.

*«Il y a des enfants malades: environ 300 enfants de moins de 10 ans sont actuellement hospitalisés en France; on sait que la vaccination prévient ces complications, les éventuels Covid longs»*, a-t-il argumenté. Ouverte depuis fin décembre à tous les enfants, la vaccination pour cette tranche d'âge démarre *«doucement»*, a-t-il reconnu. À ce jour, très peu ont reçu une première injection: *«80-90.000»*, soit *«peu plus de 1%»*.

**À VOIR AUSSI** - Vaccination des enfants: un «afflux important» dans un centre de Bobigny

Pour l'accélérer, il faut accroître les possibilités de vaccination (chez les médecins, pédiatres, dans les centres...) et faire de la *«pédagogie»*, a concédé le Pr Fischer. Il s'est aussi dit favorable à l'ouverture d'une dose de rappel pour les adolescents de 12-18 ans, actuellement réservée aux plus fragiles. *«Je pense qu'on va y arriver, j'espère qu'on la généralisera à tous les adolescents dans les semaines qui viennent»*, a-t-il indiqué.